

Raisin de contre-saison

Pas de sans pépins à tout prix

Bien que les variétés apyrènes aient donné un second souffle au marché du raisin de contre-saison, notamment en Europe du Nord, les prix élevés des variétés sous licence et leur niveau gustatif très éloigné de celui des productions du sud de l'Europe freinent le développement dans les pays plus au sud. C'est pourquoi l'ajustement se fait encore sur le prix, avec un intérêt qui ne se dément pas pour les origines les plus compétitives.

© Vanessa Ringler



THE TROPICAL FRUITS REFERENCE IN MOROCCO



FRUIT
LOGISTICA

Hall 1.1
A 04

PACKFRUIT

Kénitra - Morocco

Tél : + 212 5 22 22 24 88 - Fax : +212 5 22 22 14 96

Email : stationpackfruit@gmail.com



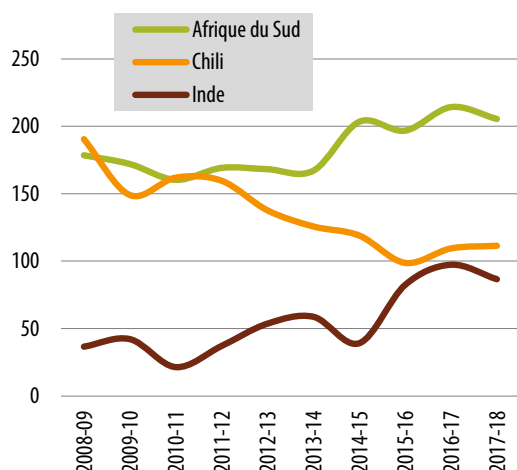


Chasse à cours en 2017-18

L'équilibre a été difficile à trouver en 2017-18, faute de volumes au Pérou et en Inde. L'approvisionnement a, en effet, été particulièrement compliqué, ce qui a généré des niveaux de prix élevés. La saison sud-africaine a débuté dans un contexte très allégé fin 2017, en l'absence du Brésil et du Pérou et compte tenu d'une fin de campagne précoce en Europe avec la sécheresse de l'été. Les prix ont atteint des niveaux historiques en novembre (> 4.50 euros/kg pour le Red Globe du Pérou), puis ont commencé à s'ajuster en décembre tout en restant extrêmement élevés pour la période (environ 3.50 euros/kg pour le Red Globe). Le marché est resté sous-alimenté en janvier, avec peu de volumes en provenance de Namibie et d'Afrique du Sud et un déficit dans les zones de production précoces d'Inde suite aux intempéries. Les cours ont continué de baisser, mais sont restés supérieurs aux moyennes de saison en fin de mois (près de 3.00 euros/kg pour le Red Globe du Pérou). L'offre s'est enfin étoffée en février avec la pleine saison de l'Afrique du Sud et un petit complément du Pérou, mais est restée inférieure aux moyennes de saison du fait du retard de la campagne indienne dont les arrivages n'ont significativement progressé qu'en fin de mois. A partir de cette date, les cours ont plus significativement baissé, permettant d'enclencher les ventes (< 2.00 euros/kg pour le Red Globe d'Inde). Le mois de mars a été plus correctement approvisionné avec des quantités importantes en provenance d'Inde, mais les volumes ont parallèlement baissé pour l'Afrique du Sud et le Pérou. Ceux du Chili, également en retard cette année, ont été réduits. Les cours sont ensuite remontés pour se situer un peu au-dessus de 2.00 euros/kg en moyenne pour le Red Globe, mais les ventes ont été poussives et n'ont pas permis la valorisation de la campagne tardive du Chili.

Ainsi les quantités importées en Europe ont légèrement baissé (526 062 t, soit - 1 % par rapport à 2016-17), avec toutefois une bonne performance pour les zones de production précoces comme la Namibie (24 900 t, soit + 31 %) qui a bénéficié du déficit péruvien. Les tonnages de l'Afrique du Sud ont été un peu en retrait (205 400 t, soit - 4 %), après une bonne performance en 2016-17. Le repli a surtout été sensible pour l'Inde (86 500, soit - 11 %), même si cette performance est supérieure à la moyenne des trois dernières saisons. Le Chili a, quant à lui, maintenu ses positions (111 363 t, soit + 2 %) en dépit d'une campagne difficile. Les volumes en provenance d'Argentine sont restés anecdotiques (moins de 1 000 t désormais).

Raisin de contre-saison - UE-28 - Importations
(en 000 tonnes | source : Eurostat)



**Raisin de contre-saison – UE-28 – Importations en provenance
des principaux pays fournisseurs de septembre à juin**

en tonnes	2017-18	Comparée à	
		2016-17	Moyenne des 3 dernières années
Afrique du Sud	205 413	- 4 %	0 %
Chili	111 363	+ 2 %	+ 2 %
Inde	86 560	- 11 %	+ 19 %
Pérou	62 747	0 %	- 5 %
Brésil	34 381	+ 21 %	+ 26 %
Namibie	24 869	+ 31 %	+ 30 %
Total	526 062	- 1 %	+ 4 %

Source : EUROSTAT

Bon rapport qualité/prix de l'Afrique du Sud

Les opérateurs sud-africains escomptent bien rebondir cette année car les surfaces augmentent toujours régulièrement dans ce pays. Elles atteindraient 21 500 ha (+ 2 % par rapport à 2017-18) avec une progression marquée dans les provinces du nord ainsi que dans le Berg River et, dans une moindre mesure, dans l'Orange River. La tendance est toujours à la plantation de variétés apyrènes, qui dominent maintenant dans l'assortiment sud-africain (89 %) avec une majorité de raisins rosés (47 %) qui, additionnés aux variétés blanches, totalisent 76 % des raisins sans pépins. Le Crimson Seedless reste la variété phare du vignoble avec 20 % des surfaces, devant le Prime Seedless (8 %), le Thompson Seedless (7 %) et le Flame Seedless (5 %).

Bien que la campagne ait pris un peu de retard cette année dans les zones précoces, l'organisation SATI maintenait encore fin 2018 sa prévision d'une bonne récolte de l'ordre de 63.2 à 70 millions de cartons (soit + 5 à + 10 % par rapport à 2017-18). Cette prévision s'appuie sur l'augmentation des surfaces, l'amélioration des conditions climatiques, les pluies ayant permis d'éradiquer la sécheresse dans le Western Cape et les bons rendements des nouvelles variétés. Il ne faut cependant pas exclure que les fortes chaleurs de ces dernières semaines aient un impact, avec déjà du retard pour la production de l'Orange River. Le marché européen devrait rester la cible des exportateurs sud-africains car il représente 77 % des volumes exportés (205 400 t en 2017-18), alors que les autres destinations, que ce soit l'Asie (26 400 t) ou le Moyen-Orient (11 600 t), ont accusé un assez fort repli l'an dernier (- 26 % et - 33 % respectivement).

Un peu court pour le Chili

Les prévisions sont un peu moins optimistes au Chili où les surfaces marquent encore un repli (- 400 ha,) après une phase de stabilisation à 48 000 ha. Les variétés apyrènes représentent l'essentiel de l'offre (75 % des surfaces). La variété Thompson Seedless demeure inamovible, totalisant toujours près d'un quart des surfaces, suivie par Crimson et Flame Seedless qui représentent à elles deux 30 % du vignoble, avec une part décroissante pour la deuxième. D'autres variétés plus modernes entrent en production comme Arra-15, Sweet Celebration, Timco, Alliso ou Ralli. La part du Red Globe reste importante pour approvisionner le marché asiatique (24 %). Le potentiel global s'annonçait proche de celui des deux années précédentes (900 000 t d'après l'USDA), mais la récolte a été tronquée en début de saison par les averses de grêle du mois de novembre. Elles ont fortement affecté le nord du pays, notamment la zone de O'Higgins, et dans une moindre mesure certaines régions de production plus au sud. Leur impact devrait être moins marqué sur la fin de saison. Les exportations se sont maintenues l'an dernier autour de 730 000 t, dans la moyenne des trois dernières années, avec des volumes équivalents, voire un peu supérieurs vers l'Europe (111 363 t, soit + 2 % par rapport à 2016-17), mais en recul vers les USA (328 100 t, soit - 5 %) où la concurrence du Pérou est de plus en plus forte. Elles continuent d'augmenter à destination de l'Asie (163 800 t, soit + 15 %), notamment vers la Chine.



© Guy Bréhier

Quitte ou double pour le raisin indien

Le raisin d'Inde est donc, avec celui du Pérou, la variable d'ajustement du marché communautaire, comme cela a été particulièrement sensible l'an dernier. Même si les surfaces sont stables, il faut encore s'attendre à des développements pour cette origine car le potentiel de production est de 3 millions de tonnes. Les experts américains tablent déjà sur une hausse d'au moins 6 % des exportations pour cette campagne. La moitié des tonnages exportés est, pour l'instant, dirigée vers l'Europe (UE-28 et Russie), mais les exportations devraient s'amplifier vers l'Asie dans les années à venir, notamment vers la Chine qui s'intéresse de près à l'origine. En effet, de nombreuses grandes entreprises chinoises se sont déplacées dernièrement dans la principale région de production, le Maharashtra à l'ouest du pays, afin d'évaluer les protocoles sanitaires mis en place. L'impact ne devrait pas encore être trop marqué car, même si les organismes d'exportation tablent sur une hausse de 200 % des envois vers la Chine d'ici 2020, le tonnage exporté était d'environ 1 000 t en 2017 ■

Cécilia Céleyrette, Consultante
c.celeyrette@infofruit.fr